» avant votre arrivée un ennemi voisin & puis-
 » samment armé ; Vous êtes venu , ils ne crai-
 » gnent plus : Quelles paroles pourroient ex-
 » primer ce qu'une pareille idée renferme en
 » soi de glorieux pour vous ? Vous ne le devez
 » ni au Cordon bleu , ni au rang de Duc , ni
 » au bâton de Maréchal , ni a tous les honneurs
 » dont vous êtes comblé ; Vous ne le devez
 » qu'à vous même. »

*Mrs. de
 Boufflers &
 la Fresliere
 partis pour
 Flandres.*

VII. Mr. le Maréchal de Boufflers, Gouverneur de la Flandre Française, s'est rendu à Lille pour veiller à la sûreté des Places de son Gouvernement. Le Marquis de la Fresliere, Lieutenant General d'Artillerie, étant sorti de la Bastille, est allé servir à l'Armée de Mr. le Maréchal de Berwick, qui campoit près de Douay.

*Grêle pro-
 digieuse.*

VIII. Le Lundi trentième Juillet, il tomba à brainville & dans plusieurs autres Villages de Lorraine, situés vers la haute Meuse, une grêle d'une prodigieuse grosseur, qui ruina les fruits de la Campagne, assomma les moutons & autres bestiaux qui en furent frappés; brisa les couverts des maisons; coupa les branches des arbres & pela les plus gros du côté que la nuée venoit : On peut juger du desordre que cet orage a causé par les Certificats qu'on en a donnez, qui portent qu'il y avoit plus d'un pied de grêle sur terre; que les moindres grêlons étoient de la grosseur des noix, les médiocres comme des œufs de poule, & les plus gros, (qu'on pesat,) se trouverent du poids de trois livres.

IX. Par Arrêt du Conseil d'Etat du 21. Juillet, qui n'a paru qu'au commencement d'Août; Le Roi a ordonné qu'au premier Septembre, le
 Louis